



Lettre du castor

N° 45

Mai 2010

PPAOS : -80% / MÉRIAU DANIEL : ZÉRO POINTÉ / TRAFICS AUTOS : -3% ETC...

LES DÉCROISSANCES

Inconséquence des idéologies du court terme qui nous commandent : nous sommes passés au bord du gouffre avec la crise financière et nous savons que, si nous ne changeons pas en profondeur nos modes de vie, la crise écologique sera encore pire : on survit à la chute de l'euro et du dollar, mais pas au manque d'air pur et d'eau potable. Mais comme riches et puissants ont échappé à la "mort subite", on oublie tout et on repart "comme en quatorze" : des financiers qui se gavent, des dirigeants qui s'affrontent pour dominer.

Ici, le "système Doligé" est à bout de souffle ; au lieu d'adapter les politiques publiques de l'institution à nos **futurs différents**, il continue à piloter à la petite semaine des politiques surannées. Et quand "cela coince", il se contente de "mettre de la vaseline" pour tenter de passer en force. Dans l'affaire des déviations routières, c'est un piteux "plan-com", puis le choix de la défausse sur le PPP, et enfin le lobbyiste mandaté pour "arranger les choses" avec Bruxelles et avec l'UNESCO !

On peut récuser "la" décroissance, mais on doit constater "les" décroissances : celles qui sont bonnes, nécessaires, voire recherchées, comme celle des flux routiers, qui se confirme dans le Loiret. Ou celle du nombre des "Partisans du pont à l'Ouest", en chute vertigineuse. D'autres qui inquiètent : celle de la responsabilité d'élus qui s'abaissent à organiser le désordre public. Celles qui sont désastreuses et contraires à des objectifs affirmés, comme la baisse de la biodiversité en Europe et sur le reste de la planète.

Chez son président, Eric Doligé a alerté sur la "situation dramatique" des départements. Evidemment, c'est le social qui les plomberaient, pas les routes. Mais, dans le Loiret, il persiste à nous amener "dans le mur". La crise économique - dont les "ultralibéraux" portent la responsabilité, est bien là, "incontournable" : est-ce vraiment le moment d'engager des sommes folles, qui seront à charge des générations montantes, pour d'illusoires facilités de circulation au seul bénéfice de quelques automobilistes aux heures de pointe ?

Il est de plus en plus urgent de "mettre les pouces" sur des politiques et des projets absurdes qui divisent... pour accepter et préparer un avenir que l'on sait difficile, pour chercher, innover, former, transformer.



Hélas, la biodiversité continue à décroître !

En France, en Europe, partout dans le monde : les hommes, en apprentis-sorciers plus ou moins conscients, sont responsables d'une régression qui nous prépare des tristes lendemains... (Cf. page 3)

"VAS-Y COCO" ENCOURAGEAIT-IL : L'ASSOC RD951 ORGANISE UN BIDE LES PPAOS EN BAISSSE DE 80%

70 MANIFESTANTS EN TOUT ET POUR TOUT POUR LE BLOCUS DU PONT DE JARGEAU



200 personnes sur le trottoir du pont : Jargeau-Saint-Denis-de-l'Hôtel où les élus sont bien présents pour affirmer leur volonté d'avoir un pont.
Photo : Journal de Gien

Le 10 février 2007, après l'audition de Bruxelles où le président Doligé avait été mis en difficulté, le Conseil général avait déjà organisé une manifestation de la prétendue "majorité silencieuse" favorable non pas à un pont, mais au pont... à l'ouest (les PPAO). Déjà, la seule association qui appelait à manifester était l'association RD 951. Proche de Michel Guérin, cette association sans troupes connues et sans activités visibles se ranime miraculeusement tous les deux ans quand le CG45 a besoin de communiquer en laissant penser que son projet de déviation répond à une demande populaire.

(Cf. Site du **Castor énérvé** rubrique "hier" (http://le-castor-enerve.fr/hier.html#milieu_a) et **Lettre du Castor N° 6** de février 2006 (<http://le-castor-enerve.fr/pdf/lettre-novembre-decembre.doc>)

Cette fois-ci, se prévalant sans pudeur sur ses tracts et ses affiches du soutien du Conseil général (+ des conseillers Mériaux et Sorgniard, + des trois maires intéressés), RD 951 avait l'idée de réaliser un blocus du pont existant le samedi 24 avril. Quelques jours avant la manifestation, sa présidente Claudine Paris se félicitait du coup de téléphone reçu du Conseil général pour l'encourager : « Aujourd'hui, le Conseil général m'a appelé. Il est content car ils disent que cela peut faire avancer les choses... On est peu nombreux dans le bureau, alors on a du travail, ça fait plaisir d'être soutenus... ». Par l'institution départementale en mal d'arguments, peut-être, mais pas par le public !

En tout et pour tout, **moins de 70 personnes** comptées *in situ* comme sur la photo de groupe du Journal de Gien ! Pratiquement que des "officiels", conseillers municipaux pour la plupart, y compris des enfants du conseil municipal de jeunes de St. Denis gentiment manipulés par des adultes. Il faut dire que les protestations de MARDI EVAL contre l'idée de bloquer la circulation sur le pont, trouble manifeste de l'ordre public auquel auraient participé des responsables élus, avaient singulièrement refroidi l'atmosphère. Au point que le "blocus" était minimisé, voire oublié ; et que le conseiller Mériaux, contredisant devant la presse les encouragements précités, faisait "machine-arrière-toute" en disant à Claudine : « *Je vous en prie, soyez patient, ne bousculez pas les choses (sic), le conseil général vous soutient, mais en nous mettant la pression vous pouvez nous faire perdre du temps...* ». Depuis quatorze ans que le projet est étudié, faut pas pousser ! En 2007, le Journal de Gien annonçait 400 manifestants. Ce coup-ci, il nous en montre 70. **Décroissance de 80% ! Le pont sans utilité publique, voit fondre le nombre de ses partisans.** Il faudrait en tirer les conséquences !

MANIFESTATION CONTROVERSÉE CE MATIN EN FAVEUR DU NOUVEAU PONT DE JARGEAU



Les riverains favorables au nouveau pont de Jargeau se mobilisent ce matin.. C'est à 10h, à Saint-Denis-de-l'Hôtel, l'association RD 951 s'impatiente de voir réaliser le projet du conseil général : construire un deuxième pont à Mardié, à l'ouest de Jargeau, pour désengorger le centre-ville... Manifestation que dénoncent les opposants à ce projet, ils ont saisi le préfet pour trouble à l'ordre public...

DANIEL MÉRIAU, RD 951, LA PQR, LE CG45 : ILS NOUS GÂTENT ! FLORILÈGE DE BÊTISES PRINTANIÈRES

Respect de l'environnement : Mériaux dans la caricature débile



Daniel Mériaux, ancien maire de Fay-aux-Loges, est rien moins que Vice-président de la Commission de l'environnement et de la construction au Conseil général du Loiret. Environnement et construction, autant dire "chèvre et chou" : la schizophrénie n'est pas loin. A moins qu'un des deux thèmes, au hasard l'environnement, ne soit là que "pour la galerie". Confirmation dans l'article de la Rep (non signé) du 26/04 : « *Ce pont se fera. Les études ont été faites et l'Europe ne nous empêchera pas de faire cette réalisation. S'ils veulent que l'on mette des trottoirs verts, ils seront verts (...)* » Voilà donc le résumé de la pensée écologique du vice-président environnement (et sans doute de l'exécutif du Conseil général et de sa majorité) : protéger, respecter ou promouvoir l'environnement, ce serait peindre le béton en vert !

Ce degré zéro de la pensée n'est pas une surprise. Les délibératifs des séances depuis dix ans montrent que l'écologie déchaîne chez ces gens propos de comptoir (les grenouilles etc.) ou insultes de ruisseau (ayatollahs...). La Rep essaie aussi de nous convaincre : "A ceux qui pensent que cette association est un outil de propagande du Conseil général, il n'en est rien, car il fallait après la manifestation entendre Daniel Mériaux s'adresser à la présidente et au vice-président « (...) *vous pouvez nous faire perdre du temps...*." Nous savons que le double langage est la règle générale chez leurs "amis". José le savait bien, il faudra que Claudette s'y habitue !

On connaît le désintéressement du conseiller Mériaux dans ces affaires de déviation. A l'instar de son camarade Michel Guérin, il en veut, des déviations, mais... à l'Ouest ! (Va savoir pourquoi ? L'herbe doit y être plus verte ?).

RÉDUCTION DE L'EMPREINTE ÉCOLOGIQUE, FRUGALITÉ, ÉCO-TRANSPORTS, RELOCALISATIONS : LA NÉCESSITÉ DE BONNES DÉCROISSANCES

Echapper à notre modèle de croissance non durable, c'est changer pour la décroissance soutenable

« La contestation de la croissance économique est un fondement de l'écologie politique. Il n'est pas de croissance infinie possible sur une planète finie. Trop dérangement, car en rupture radicale avec notre développement actuel, cette critique fut vite abandonnée au profit de concepts plus souples, comme le "développement durable". Pourtant, rationnellement, il n'existe guère d'autres voies pour les pays riches (20 % de la population planétaire et 80 % de la consommation des ressources naturelles) que de réduire leur production et leur consommation afin de "décroître". »

<http://www.decroissance.org/textes/decroissoute.htm> (Article fortement recommandé)

Dans un débat, l'évocation de la décroissance amène aussitôt en réplique : "chômage, déficits, pauvreté". S'accrocher à notre mode actuel de croissance, c'est prôner l'accélération pour "aller dans le mur", et, a contrario, décourager toute initiative innovante anticipant l'avenir durable des générations montantes.

Il y a pourtant beaucoup de travail en perspective pour reconvertir de nombreux secteurs - énergie, transports, agriculture etc. - pour des process, des produits et des services alternatifs, de moins en moins consommateurs de matières, enfin 100% respectueux de l'environnement à tous les stades, de la conception à l'obsolescence. Cette optimisation écologique de nos cycles de production/consommation devra aussi s'accompagner d'un rééquilibrage volontaire de l'accès aux richesses ; volontaire, si nous le voulons pacifique. Nous sommes les riches : nous devons revenir dès maintenant à plus de frugalité. Ceux qui "se gavent", au sens propre comme au sens figuré, doivent se réformer ou seront forcés de le faire.

Par exemple, nous pouvons dès maintenant revenir à une alimentation moins abondante, moins sophistiquée, moins industrielle, mais plus qualitative, plus de saison et plus de proximité (produits frais, AMAPs...). Avec beaucoup moins de viandes. Nous y gagnerons accessoirement plus de saveurs, moins de surpoids, moins de risques-santé liés aux intrants de l'agriculture industrielle, donc moins de dépenses-santé, moins de pollutions, la requalification d'environnements et de paysages dégradés.

Cette modération assumée de nos comportements sociaux est notre seule chance de fonder la paix. La rivalité des croissances alors que les ressources se restreignent préparerait "apartheid" et guerres.

Trafics routiers : en 2009, décroissance confirmée

Quand le Conseil général aura le simple courage d'affronter la vérité, il publiera dans la République du Centre ou dans ses propres revues gratuites des articles confirmant le **recul des trafics routiers en 2009 comme en 2008, et s'en réjouissant. La baisse de plusieurs %** des chiffres des trafics relevés sur les réseaux du Loiret est conforme à une **évolution prévue... et souhaitée**, y compris dans certains discours de son président. Seul "hic" pour ces braves gens : cette diminution de la circulation routière torpille les études des déviations, entièrement fondées sur des prévisions de hausse continue de 2,5% ! A moins que Monsieur Andrieu ne confonde le signe + avec le signe -, il se devrait d'"arrêter les frais" et de renoncer à réclamer à M. le Préfet ce qui ne serait plus qu'une **"Enquête d'inutilité publique"** ! *Retour sur le sujet dans un proche numéro.*

LES FRANÇAIS DÉLAISSENT DE PLUS EN PLUS LA VOITURE

Les automobilistes français vont de plus en plus laisser leur voiture au garage. Telle est en tout cas la prévision du Bipe, un cabinet d'analyse de marché (appartenant au groupe Caisse des Dépôts). Même si la voiture reste largement en tête des moyens de transport, son usage a déjà commencé à ralentir dans l'Hexagone.

CCI - Info a lu pour vous - 28/08/2007

Clignotants au rouge : la biodiversité continue à décroître

Sur la biodiversité, revoir votre **Lettre du Castor N° 30** de février 2009 (<http://le-castor-enerve.fr/pdf/lettre-fevrier%2009.pdf>)

Tous les diagnostics, toutes les études concordent sur ce point : malgré les engagements pris par les nations, et singulièrement par les nations européennes, les objectifs concernant le maintien de la biodiversité ne sont pas tenus. L'environnement ne pèse encore jamais très lourd face aux intérêts financiers des adeptes de l'économie "libérale" et des transports de papa : productions mondialisées non durables, frets routiers...

Même en Europe, à l'instar des responsables du CG45, la plupart des autorités nationales et locales continuent systématiquement à tenter de s'exonérer des directives NATURA 2000. C'est ce que confirmait le 1er octobre 2009 à Bruxelles, devant la Commission des pétitions de Bruxelles, l'excellent rapport d'un consultant indépendant concernant la mise en oeuvre de la directive Habitats (**Lettre du Castor N° 38** d'octobre 2009 (<http://le-castor-enerve.fr/pdf/lettre-octobre%2009.pdf>)) Conséquence : un échec patent dans l'atteinte des objectifs visant à y réduire progressivement les déclins de biodiversité.

En cette **année de la biodiversité**, les arbitrages du Grenelle de l'environnement, déjà rognés progressivement sous la pression des lobbies, passent maintenant à la trappe s'ils risquent de contrarier le moindre électeur, surtout s'il est agriculteur ou transporteur. La loi Grenelle II s'est fait attendre, et raboter au fur et à mesure que le temps passait.

L'échec de la conférence de Copenhague annonce des évolutions du climat qui vont ruiner des milieux et des espèces. Les grandes forêts primaires continuent à fondre comme neige au soleil pour des fabrications de meubles européens ou chinois, et les plantations stériles de palmiers à huile envahissent les pays du sud. Nous assistons à cela, impuissants...

Nous ne pourrons pas dire à nos enfants que nous ne savions pas !



30^e épisode Borloo-Doligé.vert.fr : "Avec mes PPP, le Loiret sera pendant 30 ans dans une situation dramatique !"

Résumé des épisodes précédents : visé par Grenel et pas chouchou d'Bruxelles, Ed Toutenkamion cherche à sauver ses ppponts que des insoumis osent dézinguer. Aux élections locales, il avale quelques couleuvres... mais persiste à ne rien changer. 603 eurodéputés réclament des mesures concrètes aux Z'authorités : PP pense s'en sortir en refillant son bébé au Lobby via un PPP. Des ennuis, des ennemis, des idées folles + une grande claque électorale : mieux vaut penser à ses petits sous !



- (Bobo) Alors, Sénateur Doligé, j'ai su que tu avais rendu visite à notre ami Président Sarko... Et que tu avais pleurniché sur la situation financière catastrophique des Départements. Pourtant, quand j'étais encore en province, les Conseils généraux étaient "pleins aux as" ! Où passent donc tous les impôts locaux que vous palpez ?

- (PP Ed) *Oui, mes larmes l'ont certainement ému : il voudrait bien qu'il n'y ait plus de pauvres, que tous portent une Rolex ! Mais c'est pas notre faute, c'est la faute à la crise... (et aux socialistes évidemment, puisque c'est la crise du socialisme, il faut le dire) : ces gueux, ces sans le sou, c'est notre seule croissance ; ils prolifèrent, ils nous squattent, et comme l'état ne compense pas, c'est nous qui avons obligation de casquer ! Ils nous sucent le sang, et vont bientôt nous assécher ; ça risque d'en être fini des constructions, des routes, des subventions, des aides aux entreprises méritantes... Tu vois le drame : plus de sous à distribuer, tout le monde te lâche ! Regarde, pour le blocus du pont de Jargeau, je n'avais déjà plus que soixante dix supporters ! Alors que les cantonales, c'est très bientôt pour moi...*

- (Bobo) Et ton département du Loiret, il est à sec, alors ?

- (PP Ed) *Ben non... Ben oui... Enfin non, j'pouvais pas lui dire que le Loiret est raide, j'aurais eu l'air de quoi ? Alors je lui ai dit que c'est les autres qui sont dans les choux, et qu'il faut reverser à tout le monde.*

- (Bobo) Et t'espères qu'ils vont te renflouer ?

- (PP Ed) *De toute façon, avec Fillon, la France est en faillite, et ils ont des oursins dans la poche : ils se gardent tout, on aura rien. Au mieux, ils feront une loi mais ne l'appliqueront pas, c'est kif-kif, du vent ! Moi, il y a que le nouveau système électoral qui m'intéresse, il pourrait me sauver la mise électorale. Ou pas.*

- (Bobo) Alors, tu vas devoir renoncer à tes routes et à tes ponts qui servent à rien ?

- (PP Ed) *... Non, sûrement pas ! Il y a nos gentils amis du Lobby BTP : avec un montage financier génial suggéré par Madoff (qui, en prison a eu tout le temps pour y réfléchir), je leur ferai faire mes ponts et leur donnerai pendant trente ans. Et en plus, on les paiera pour ça tous les ans : au total plus de deux fois le prix... Comme ça, ils seront riches et ne supprimeront pas d'emplois. Génial, non ?*

- (Bobo) Alors, dans le Loiret ya déjà 10 000 emplois perdus en deux ans, 12 000 chômeurs en fin de droits à qui le département va devoir payer le RSA... et tu vas claquer plus de 300 millions d'Euros en endettant tes contribuables pour 30 ans. Le président t'a pas dit que ce qu'il faut, c'est résorber les dettes, mais pas en créer de nouvelles ? Tu veux imiter la Grèce ?

- (PP Ed) *Oui, grâce à moi, la situation va être dramatique ! Mais c'est comme ça, JE FERAI ROULER MES PETITS CAMIONS SUR MES PONTS. Pour cela, je vendrais même mon âme au diable, s'il existait !*

- (Bobo) ... et s'il en voulait bien : elle doit être assez noire, vu tout le goudron et les fumées de camions...

- Allez, PP Doligé, laisse tomber !

(A suivre...)

